

6 Société et Culture

Carnet de voyage/Istanbul, cité millénaire, cité moderne (suite et fin)

Pera palace, un mythe au cœur du quartier historique



le Pera palace, un établissement centenaire de bonne renommée.



Ilham Gencer, un virtuose du piano de 92 ans assure l'animation depuis plus de 70 ans.



Vue sur la chambre-musée de Mustafa Kemal Atatürk, le fondateur de la Turquie moderne.

Issa IBRAHIM

Libreville/Gabon

Construit en 1892 pour la clientèle aisée du train l'Orient Express, cet hôtel 5 étoiles porte en soi l'histoire de la Turquie et surtout de sa capitale. Glamour intact.

VU de l'extérieur, l'établissement ne paie à proprement pas de mine. Son plan architectural néo-classique diffère peu ou prou des constructions environnantes de ce quartier de Tepebaşı. Et pourtant cet hôtel 5 étoiles de la partie européenne d'Istanbul, construit en 1892 par un architecte franco-turc, Alexander Vallaury, pour les voyageurs du mythique train de luxe l'Orient-Express, a hébergé de nom-

bres célébrités du monde politique, des arts et des lettres. L'on cite, entre autres, Ernest Hemingway, Alfred Hitchcock, Jacqueline Kennedy Onassis, Joséphine Baker, Umberto Eco ou Valéry Giscard d'Estaing. Bien avant eux, des rois, des reines, des présidents y ont déposé leurs valises, le temps d'un séjour. On retrouve, pêle-mêle, François 1er d'Autriche, Guillaume II d'Allemagne, George V du Royaume-Uni, le tsar Nicolas II de Russie, la reine Elisabeth II. Sans oublier Mustafa Kemal Atatürk, le fondateur de la République de Turquie, qui y séjourna à plusieurs reprises à partir 1917.

La délégation des représentants de la presse gabonaise logés par Turkish Airlines dans cet hôtel historique a d'ailleurs eu le

privilege de visiter la chambre 101 qu'occupait le père de l'Etat Turc, transformée en un musée en 1981 lors du centenaire de ce patriarche. On y trouve ses effets personnels (habits, chaussures, livres, photos inédites, médailles rares, etc). Cette chambre qui confère à Pera palace le statut de musée-hôtel est accessible aux visiteurs tous les jours de 11h00 à 12h00 et de 15h00 à 16h00.

C'est également dans ce palace, primé, entres autres, 'Hôtel le plus luxueux du monde' en 1995, que la célèbre romancière britannique Agatha Christie aurait écrit son chef-d'œuvre *Le crime de l'Orient-Express*, traduit dans plus d'une trentaine de langues. **CHAMBRE 411** * Comment alors ne pas imaginer ici la mère de l'illustre dé-

tective, Hercule Poirot, assise, tard dans la nuit et ou tôt le matin, dans la chambre 411 qu'elle occupait - et qui lui est désormais dédiée - en train de coucher les lignes du thriller au succès mondial phénoménal? Bien qu'ayant fait l'objet de travaux de rénovation de 2006 à 2009, le Pera Palace conserve son âme à travers son architecture d'origine bâtie sur du fer et de l'acier. C'est le premier bâtiment moderne d'Istanbul. Le premier également à disposer de l'électricité et à offrir un ascenseur...électrique à ses invités. Cet ascenseur "préhistorique" (qui serait encore fonctionnel) et d'autres objets de l'époque (téléphone filaire, caisse à sous, machine à calculer, etc) sont méticuleusement conservés et offerts à la contemplation des visiteurs et des

touristes.

Les responsables de ce luxueux établissement hôtelier ont également maintenu une pratique centenaire : la tradition du thé. Elle est gracieusement proposée aux clients tous les jours entre 15 et 17 heures, dans une salle iconique dédiée, exhalant la classe et le glamour de la haute société de l'époque. Au beau milieu de la salle, sous l'impressionnant dôme lumineux, est dressé un buffet libre service où les convives n'ont que l'embarras du choix : gâteaux, sandwiches, scones, muffins..., pour accompagner le thé.

Pour agrémenter la partie, un pianiste accompagne l'assistance avec des airs classiques et contemporains. Le maître du piano, cette après-midi là, B. Ilham Gencer, a entraîné,

avec maestria, les convives d'une époque à une autre, surfant sur des titres plus ou moins connus de son public. Ce fringant virtuose du piano de presque 92 ans, bien connu de la place stamblioute, assure le service depuis plus de 70 ans dans le même espace. Il a été vivement applaudi, par un auditoire majoritairement asiatique cet après-midi-là.

Aujourd'hui encore, Pera palace qui a été témoin du déclin de l'Empire ottoman, de la fondation de la République turque et de deux Guerres mondiales, garde presque intactes des effluves d'un prestige intemporel ayant forgé sa réputation 126 ans plus tard. Un atout indéniable pour la ville à ce moment précis où la Turquie s'ouvre au tourisme de masse.

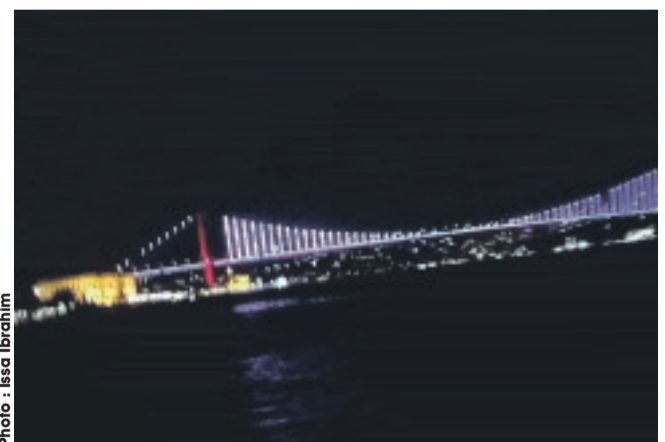
Une soirée sur le Bosphore



Une séquence de la soirée culturelle durant la traversée.



En face, la partie asiatique d'Istanbul vue du côté européen.



Le pont du Bosphore, vu de nuit.

I.I
Istanbul/Turquie

DANS le dessein de leur permettre de compléter leur découverte d'Istanbul, les hommes de médias (journalistes et cameramen) gabonais invités fin mai par Turkish Airlines ont pris le large, le

temps d'une soirée, pour une croisière sur le Bosphore - un détroit, long de 32 kilomètres pour une largeur de 698 à 3 000 mètres - qui relie la mer Noire à la mer de Marmara et qui marque, avec les Dardanelles, la limite méridionale d'une ville à cheval sur deux continents : l'Europe et l'Asie. Ce programme, un des nouveaux proposés par la compagnie aérienne

turque, est destiné à sa clientèle de la Business class disposant de plus de sept heures d'escale à Istanbul.

Cette croisière, à partir des ports de plaisance, donne l'occasion aux invités-passagers de découvrir une autre dimension du charme de la métropole turque. De nuit, la vue est davantage féérique. Une

vue panoramique et lumineuse, par la mer, des somptueux yalis, ces palais côtiers des riches stambouliotes datant pour la plupart de l'époque ottomane.

L'impressionnant pont du Bosphore est encore plus majestueux de nuit. Sur le pont promenade du bateau, le ciel dégagé d'Istanbul ce soir-là, et la brise

marine requinquent et donnent au croisiériste une bonne bouffée d'énergie pour mieux savourer le charme indicible de cette partie européenne de la capitale turque.

Durant la traversée, l'équipage sert des boissons et des collations aux passagers. Et ce soir là, le dîner est particulièrement varié avec la saveur légendaire de la cuisine ottomane.

Les passagers ont également droit à un magnifique spectacle sur des musiques et danses orientales avec des artistes tout aussi époustouflants.

Après environ 5 heures de tour, les croisiéristes ont regagné la terre ferme, sans se rendre compte de la nuit très avancée. Méorable soirée stambouliote.